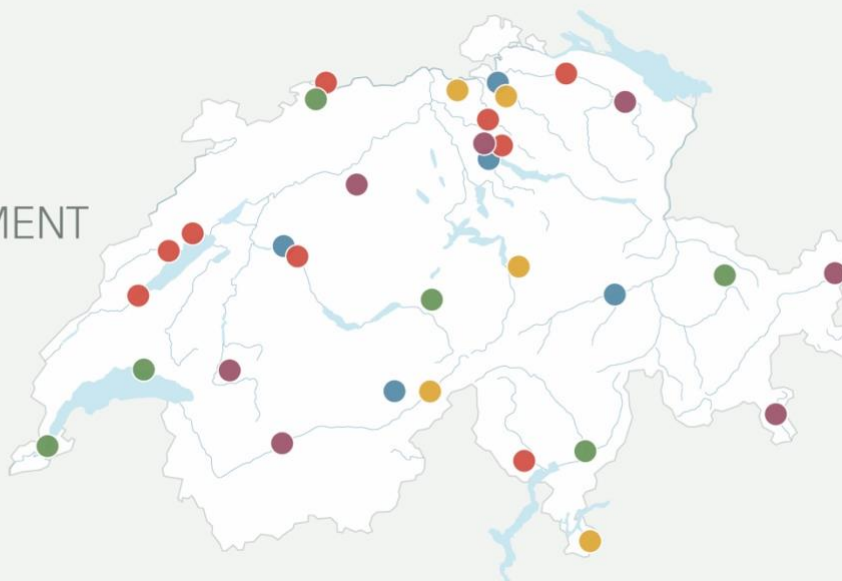




NEWSLETTER N° 6 | 01 | 2024

PROJETS-MODÈLES POUR UN DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL DURABLE 2020-2024

www.modellvorhaben.ch



La newsletter consacrée à la quatrième du programme fédéral des projets-modèles pour un développement territorial durable paraît deux fois par année. Elle livre des informations, des constats et des expériences en lien avec ces projets-modèles. Chaque numéro braque les projecteurs sur l'un des cinq axes thématiques du programme ou sur un thème transversal, comme c'est le cas dans cette édition.

NEWSLETTER #6 : PARTICIPATION

TROIS QUESTIONS...

à Maria-Pia Gennaio, Office fédéral du développement territorial,
responsable du programme projets-modèles



Maria-Pia Gennaio est responsable de l'axe thématique « Utiliser la numérisation pour le service universel » et a en outre repris la direction du programme le 1.1.2024.

Les projets-modèles de la quatrième génération du programme sont répartis sur cinq axes thématiques. Y a-t-il des thèmes communs à tous les projets-modèles ?

Les axes thématiques se recoupent sur de nombreux points, comme l'illustrent notamment les liens existants entre l'axe portant sur le changement démographique et les projets-modèles qui ont pour objectif de réduire les distances dans les zones urbaines. Les courtes distances favorisent l'activité physique et les contacts sociaux, deux effets particulièrement importants pour les personnes âgées qui vivent souvent seules. Par ailleurs, il existe un besoin important d'échanges concernant les questions de méthodologie : la participation, la communication et la collaboration interdisciplinaire sont essentielles pour la réussite des projets, tous axes thématiques confondus. En outre, tous les intervenants se demandent comment pérenniser les résultats de leur projet et transmettre les enseignements tirés. Nous avons donc consacré notre Midterm-Conference à ces thèmes méthodologiques transversaux et à cette occasion, nous avons déjà compilé quelques [facteurs de réussite](#).

La participation joue un rôle central dans de très nombreux projets-modèles. Pourquoi ?

De nombreux organes responsables de projets-modèles souhaitent intégrer la population dans la conception de leur projet, les processus participatifs étant une pratique courante de nos jours dans le domaine social. La participation permet d'apporter un point de vue extérieur sur le projet, de tenir compte en amont des expériences des personnes concernées et d'identifier les potentiels conflits d'utilisation. Elle apporte également une plus large assise aux projets, du fait que les participants commencent généralement à s'y identifier plus fortement. Si le processus participatif est un succès, cela peut contribuer considérablement à la réussite du projet. Cependant, la pratique participative recèle souvent des difficultés inattendues.

Qu'est-ce qui rend le processus participatif particulièrement intéressant ?

Souvent, le processus participatif est initié avec l'objectif d'intégrer la population au sens large. La diversité des projets-modèles montre cependant qu'il est crucial d'identifier les personnes ou les intérêts directement concernés dans un cas concret. En particulier lorsque les personnes ne participent pas d'elles-mêmes ou ont des besoins spécifiques, une méthode adaptée est requise. Il s'agit donc de se demander comment animer les différents groupes et dans quel cadre ceux-ci peuvent le mieux s'intégrer. Autre expérience tirée des projets-modèles : tous les thèmes ne se prêtent pas de la même manière à une large participation. Dans cette newsletter, nous souhaitons donc aborder l'éventail d'approches de la participation au niveau des groupes cibles, des méthodologies et d'objets et inviter les autres organes responsables de projets à examiner leur manière de procéder.

GROS PLAN | Accorder une attention particulière à des groupes cibles spécifiques



Le projet-modèle des vallées tessinoises s'adresse aux personnes âgées.

De manière générale, l'idée d'intégrer la population dans la conception de projets est bonne. Cependant, l'expérience montre que ce sont toujours les mêmes qui participent à ce type de démarche collective, alors que d'autres groupes de la population en sont quasiment exclus. Dans certains projets-modèles, les organes responsables de projets ont donc choisi de s'adresser consciemment à des groupes habituellement sous-représentés ou même de les mettre au centre du projet.

L'expérience montre que les personnes qui prennent part à de tels processus participatifs ont fait des études supérieures, perçoivent un revenu supérieur à la moyenne et s'engagent déjà d'une manière ou d'une autre. Le projet-modèle en faveur de la revalorisation des espaces extérieurs de [Hohrainli](#), à Kloten, s'adresse à l'inverse aux habitants du quartier aux revenus inférieurs à la moyenne et parfois d'origine étrangère. Étant donné que les locataires déménagent souvent, la composition du groupe cible change régulièrement. Le projet poursuit donc une approche très accessible : les habitants sont invités à participer à l'aménagement du nouveau parc, à la construction d'une maison de quartier, à des activités régulières de jardinage ainsi qu'à des fêtes. Ces mesures favorisent le contact avec les habitants et permettent ainsi de savoir comment ces derniers souhaitent utiliser les espaces extérieurs actuellement peu attrayants. En même temps, le processus renforce les relations de voisinage, l'intégration sociale et la participation à la vie du quartier. À [Monte](#) dans la vallée tessinoise Valle di Muggio ou à [Château d'Oex](#) (VD), les projets-modèles s'adressent directement aux personnes âgées, dont les besoins ne sont souvent pas pris en compte. L'association de planification Region Zürich und Umgebung (RZU) s'est appliquée à intégrer dans son projet-modèle des adolescents et des jeunes adultes, considérés comme difficiles à atteindre et dont les souhaits sont également trop peu considérés (cf. exemple concret 1). Souvent, la participation ne permet pas non plus de tenir compte des perspectives de groupes qui ne se trouvent pas (encore) sur place (cf. exemple concret 2), tels que les touristes ou les futurs usagers (cf. « Échange d'expériences »). Une analyse des personnes concernées et des parties prenantes au début du processus participatif permet de le mettre en place de manière ciblée et de tenir compte des différents intérêts.

GROS PLAN | Diversité des méthodes : pas de solution miracle mais plutôt des approches taillées sur mesure



Participation directe : les habitants du quartier aménagent une zone de rencontre.

Bien que l'on considère généralement que la participation se concrétise dans le cadre d'événements ou d'ateliers, ces méthodes traditionnelles ne constituent pas les seules solutions participatives et ne sont par ailleurs pas toujours adaptées. Le choix de la méthode dépend considérablement de l'objectif, des conditions et des groupes cibles du projet. Dans ce domaine aussi, les projets-modèles présentent une large palette d'approches qu'ils ont même étendue au cours du programme, notamment en raison de la pandémie.

Au début du programme actuel, la pandémie a contraint tous les projets-modèles à réévaluer les méthodes prévues. Certains projets-modèles, tels que celui mené à [Lausanne](#), ont remplacé les rencontres physiques par des rencontres virtuelles ou des sondages et ont ainsi découvert que ces méthodes permettent notamment d'atteindre les personnes à mobilité réduite. Le projet-modèle du [Weinland zurichois](#) prévoyait d'emblée de recourir à une forme de participation hybride, en combinant les événements en présentiel et les formats numériques.

Indépendamment de la pandémie, quelques projets ont eu recours à des méthodes qui ne nécessitent pas d'interactions directes entre les participants : les stations d'information et d'échange (*Plouderpföschten*) du « [Ruban vert](#) » autour de Berne, les « fenêtres paysagères » (« *Landschaftsfenster* ») dans l'[agglomération de Langenthal](#) (BE) ou les stations du chemin paysager à [Valsot](#) (GR) constituent des interventions dans l'espace qui invitent les usagers à s'intéresser au paysage et à s'exprimer à son sujet. Cependant, des « médiateurs paysagers » intégreront prochainement l'initiative à Valsot.

Pour plusieurs projets-modèles, l'aspect participatif a pris la forme de visites dans le but par exemple de recenser les chemins piétons ([Frauenfeld](#)), de rendre le paysage ([Château d'Oex](#)) ou le centre du village ([le village de montagne tessinois Monte](#)) plus accessible aux seniors ou d'examiner la qualité sonore du paysage urbain ([Limmattal](#)). À Monte, les responsables du projet ont mené des entretiens avec des personnes âgées à leur domicile (participation de proximité). Pour les projets-modèles de [Zurich et Berne](#), les habitants ont quant à eux pu contribuer à l'aménagement de zones de rencontre dans les deux villes (participation directe).

D'autres projets-modèles ont préconisé des méthodes plus traditionnelles. Ainsi le [canton d'Uri](#) a opté pour la tenue d'ateliers étant donné que les questions relatives à la numérisation du service de base nécessitent une discussion approfondie. Les plateformes de parties prenantes se sont également avérées être des outils efficaces pour l'intégration et la coordination continues d'acteurs centraux (notamment dans le cadre des projets du [Val Poschiavo](#) (GR) et du [réseau Westfeld](#) (BS)).

La diversité des approches montre qu'il est essentiel pour la réussite des projets d'employer des méthodes flexibles et adaptées.

GROS PLAN | Inadapté à force d'être abstrait ?



Grâce à divers événements, la stratégie de développement régional du Weinland zurichois bénéficie d'une large assise auprès de la population.

La participation est souvent considérée comme une solution universelle à utiliser dans n'importe quel contexte. Cependant, certains projets-modèles ont eu plus de difficultés à trouver des participants que d'autres. Il n'est pas surprenant que l'objet et la portée du projet jouent un rôle décisif dans le recrutement des participants.

La difficulté était particulièrement marquée pour l'axe thématique « Encourager des stratégies de développement intégrales » qui concerne des stratégies et des thèmes globaux s'inscrivant à l'échelle régionale. La pratique le confirme : la population a plutôt tendance à s'engager dans des projets concrets et locaux dont les effets sont immédiats et les résultats sont tangibles. Cependant, quelques projets-modèles, tels que celui sur la stratégie de développement « mis wyland 2040 » pour le Weinland zurichois, ont réussi à recruter des participants pour une série de manifestations. Une présentation claire des étapes du projet, des possibilités de participation et des résultats intermédiaires sur le [site du projet](#) a probablement contribué à cette bonne participation.

Par ailleurs, l'atelier de l'association de planification RZU destiné aux jeunes montre que lorsqu'on réussit à établir un lien personnel avec le thème au moyen de méthodes adaptées, il devient aussi envisageable de traiter des thèmes sur le long terme (cf. exemple concret 1). Compte tenu de la complexité des thèmes qu'ils abordent, les projets relatifs aux stratégies de développement intégrales collaborent en premier lieu avec des acteurs institutionnels et les autorités et renoncent à faire participer d'autres groupes de la population. Une approche participative qui réunit des acteurs de différents échelons administratifs, indépendamment des collectivités territoriales existantes, est tout aussi innovante.

MISCELLANÉES

EXEMPLE CONCRET 1 | Faire participer ceux dont l'avenir est en jeu



Des jeunes adultes lors de l'atelier concernant la stratégie 2050 pour l'agglomération zurichoise

Comment aménager l'agglomération zurichoise d'ici 2050 ? Voici la question au cœur du [projet-modèle de l'association de planification Region Zürich und Umgebung \(RZU\)](#). D'emblée, il était évident que la jeune génération devait avoir son mot à dire dans l'élaboration de la stratégie étant donné qu'elle serait concernée par ses orientations à long terme. Cependant il est devenu évident également qu'il ne suffisait pas de proposer une offre participative pour trouver des participants. Maren Peter, responsable du projet pour la RZU, souligne donc la nécessité de changer de point de vue et de comprendre ce qui motive le groupe cible pour le rencontrer d'égal à égal.

Afin de tenir compte des intérêts du groupe cible des adolescents et jeunes adultes, difficiles à aborder, la RZU a organisé un atelier spécialement conçu pour eux. En amont, les responsables du projet ont mené des discussions avec des organisations actives dans le domaine de la jeunesse, telles que le parlement des jeunes et des services d'animation pour la jeunesse en milieu ouvert. L'organisatrice de l'atelier, membre de la RZU, avait moins de 30 ans et l'animatrice avait de l'expérience en animation jeunesse. Cette proximité avec le groupe cible était décisive, car elle a permis de tirer profit de certains réseaux et de recevoir des propositions précieuses concernant notamment le choix des mots, le cadre temporel et le lieu de l'événement.

Les participants ont eu l'occasion de se familiariser avec les thèmes d'avenir complexes au moyen de méthodes créatives. Comme le montre une [vidéo time-laps](#), ils ont littéralement « construit » le monde de demain, en s'imaginant de quelle manière ils aimeraient vivre. Par la suite, ils ont partagé leurs idées concernant la stratégie. Leurs revendications confirment les thèmes déjà contenus dans le projet de stratégie. En revanche, elles accentuent notamment certains aspects sociaux tels que l'habitat communautaire et sont formulées de manière plus incisive. « Cette démarche a renforcé notre base d'argumentation et a mis en évidence que nous devons miser encore plus résolument sur la durabilité, » explique Maren Peter. Elle s'engage pour que les jeunes soient pris au sérieux autant que les experts consultés. Ainsi, les jeunes ont par exemple également bénéficié d'un défraiement et ont eu la possibilité de présenter eux-mêmes leurs résultats à l'occasion de l'assemblée des délégués de la RZU.

Rétrospectivement, on constate que les efforts au stade de la préparation n'ont pas eu tous la même efficacité : malgré une large promotion au moyen d'affiches, des réseaux sociaux et d'un [site Internet](#) attrayant, c'est finalement l'effet multiplicateur d'un groupe de discussion instantanée qui a été décisif pour le recrutement de participants. Même si le groupe était plus petit et moins mixte qu'espéré, les jeunes continueront à participer au processus. Maren Peter est convaincue : « Nous devons écouter ces jeunes ! »

EXEMPLE CONCRET 2 | Quand il est impossible d'inclure directement les groupes cibles



Le projet-modèle de Sion tient notamment compte des points de vue des touristes.

Le [projet-modèle de Sion](#) souhaite susciter l'enthousiasme auprès de la population pour le patrimoine culturel et naturel. Il s'adresse aux gens du cru, aux enfants et aux visiteurs, y compris aux touristes. Afin de ne pas uniquement proposer différentes offres de sensibilisation aux groupes cibles mais aussi d'inclure ces derniers dans leur développement, le projet a recouru à l'approche participative dite de « [conception créative](#) ». Cette méthode était aussi accompagnée de quelques défis, comme le relève Rolf Wilk, responsable de projet de l'institut Tourisme de la HES-SO Valais-Wallis.

Afin d'atteindre les bonnes personnes, les responsables de projet ont fait appel à leurs contacts et ont essayé de recruter d'autres intéressés au moyen de l'effet boule de neige. Cette manière de procéder a très bien fonctionné pour la population locale. En revanche, elle s'est avérée moins adaptée pour faire participer les écoliers et les touristes.

Ce constat a permis de tirer la conclusion suivante : lorsqu'il est difficile d'atteindre un groupe spécifique parce qu'il ne se trouve pas toujours sur place ou qu'il ne peut pas être directement abordé, il est plus pertinent d'intégrer des organisations et des institutions qui représentent les intérêts et les perspectives des personnes concernées. Dans le cas de Sion, il s'est agi des organisations professionnelles de tourisme et de la direction de l'école, grâce à laquelle les enseignants ont pu être intégrés dans le développement de l'offre. Concernant la participation des écoles dans le projet, l'engagement d'un jeune enseignant après un démarrage compliqué du projet a été décisif, car il a permis de recruter encore d'autres enseignants pour la mise en œuvre.

Rolf Wilk souligne : « Il ne faut pas sous-estimer à quel point le projet dépend de certaines personnes, surtout parce que la participation est volontaire. » Rolf Wilk estime qu'il faudrait présenter les avantages d'un engagement dès le début, tout particulièrement lorsque le projet n'est pas en mesure d'offrir de contrepartie matérielle. Actuellement, un produit pour chacun des trois groupes cibles est prévu : du matériel didactique pour les écoliers, une visite virtuelle sur tablette pour les touristes et différentes manifestations à destination de la population locale seront disponibles prochainement afin de faire découvrir les particularités du patrimoine culturel et naturel de Sion.

ÉCHANGE D'EXPÉRIENCES

Les processus participatifs pour les sites ou les quartiers qui n'existent pas encore posent un défi particulier, comme l'illustre le projet-modèle de [Stettenfeld à Riehen](#). Comment intégrer les futurs usagers et habitants du lieu dans le processus ? Souvent, c'est la grande inconnue quant à ces derniers qui sont cependant considérablement affectés par la planification.

Lors d'une journée d'échange d'expériences, les organes responsables de projets de l'axe thématique « Urbanisation qui favorise les courtes distances, l'activité physique et les rencontres » ont formulé quelques conclusions à ce sujet. Une solution consiste à prendre en compte et mettre en lumière les points de vue des futurs usagers de manière indirecte par l'intermédiaire de représentants tels que des associations ou des spécialistes. Cela permet de contrebalancer la prédominance des groupes d'intérêts déjà organisés ou présents. Afin d'obtenir des réponses tournées vers l'avenir (au lieu des réactions concernant l'état actuel du site ou les plans prévus), il est aussi pertinent de poser aux participants des questions ouvertes telles que « Comment aimeriez-vous vivre ? ».

Une solution plus générale consiste à promouvoir davantage les projets de coopératives d'habitation. Dans ce type de projets, les futurs habitants sont consultés dès les premières étapes, tel que c'était le cas pour le projet-modèle de développement du quartier [Westfeld](#) (BS) et tout particulièrement pour la maison LeNa.

SAVE-THE-DATE

Projets-modèles pour un développement territorial durable 2020-2024 : Manifestation de clôture

16 septembre 2024 au Zentrum Paul Klee à Berne

La participation est ouverte à toutes les personnes intéressées. L'invitation et le programme suivront.

IMPRESSUM

Éditeur : Office fédéral du développement territorial ARE
Conception et textes : rihm kommunikation gmbh

Crédits photographiques :
Page 2 : Pascal Mora/ARE | Camille Decrey
Page 3 : sa_partners
Page 4 : Markus Frietsch | lumiere.ch

Date de publication : Janvier 2024